

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 104 (2013)

Heft: 3

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fakten vermitteln

**Michael Frank,**

Direktor des VSE

In den nächsten Tagen erhalten die VSE-Mitglieder dicke Post: Unser Nachschlagewerk «Basiswissen-Dokument – Wege in die neue Stromzukunft» ist nach aufwendiger Arbeit endlich aus der Druckmaschine gekommen. Auf über 300 Seiten bietet es Informationen zu Produktion, Nachfrage, Effizienz, Netz, EU sowie Strommarkt. Zusammengestellt aus unabhängigen und verlässlichen Quellen.

Hitzige Diskussionen führen, engagiert unterschiedliche Meinungen vertreten, dies ist in der demokratischen Kultur der Schweiz wichtig, ja sogar unerlässlich und bringt am Ende vernünftige und breit akzeptierte Resultate. Bisweilen können solche Dispute ja sogar Spass machen. Wichtig ist indes, sich in den Debatten auf solide Tatsachen zu stützen – wie auch immer die daraus abgeleiteten Schlüsse ausfallen. Stimmen die Fakten in der Diskussion nicht, gibt es auch keine guten Lösungen. Darum setzt sich der VSE für eine faktenbasierte Diskussion ein – nun wieder mit den Basiswissen-Dokumenten, die während den Arbeiten an der Studie «Wege in die neue Stromzukunft» entstanden sind.

Ein solches Nachschlagewerk will natürlich gepflegt und aktualisiert werden. Eine Aufgabe, der sich die Energiewirtschaftskommission des VSE annimmt. Diese Kommission war in jüngster Zeit nicht mehr direkt aktiv, da praktisch all ihre Mitglieder im Projekt «Wege in die neue Stromzukunft» tätig waren. Der Vorstand des VSE hat nun Anfang Dezember 2012 die Kommission neu ausgerichtet und das entsprechende Pflichtenheft genehmigt. Zum Präsidenten wählte er Niklaus Zepf, Leiter Unternehmensentwicklung Axpo Holding AG und ehemaliger Vorsitzender des Steuerungsausschusses der Vorschau 2012. Mit der weiteren Entwicklung der bundesrätlichen Energiestrategie 2050 wartet auf die Kommissionsmitglieder nun bereits ein äußerst spannendes Dossier. Ich bin überzeugt, dass die Energiewirtschaftskommission äußerst wertvolle Arbeit leisten wird.

Übrigens: Haben Sie kein Basiswissen-Dokument erhalten, weil Sie dem VSE nicht angehören? Oder benötigen Sie mehr als eines dieser Nachschlagewerke? Wir senden Ihnen gerne Exemplare zu, die Bezugsmodalitäten finden Sie auf www.strom.ch. Damit die Diskussion über die Stromzukunft der Schweiz möglichst faktenbasiert weitergehen kann.

Communiquer les faits

Michael Frank, Au cours des prochains jours, les membres de Directeur de l'AES l'AES recevront un courrier volumineux : après un travail de longue haleine, notre ouvrage de référence « Documents de connaissances de base – scénarios pour l'approvisionnement électrique du futur » est enfin sorti de presse. Sur plus de 300 pages, celui-ci fournit des informations, issues de sources indépendantes et fiables, sur la production, la demande, l'efficacité, le réseau, l'UE et le marché de l'électricité.

Mener des discussions passionnées et représenter les différentes opinions avec engagement sont des éléments importants, voire incontournables, de la culture démocratique helvétique; les résultats obtenus sont sensés et largement acceptés. De tels débats peuvent même parfois être divertissants. Ce qui est important dans ces débats, c'est de s'appuyer sur des faits solides, quelles qu'en soient les conclusions. Sans faits exacts durant les discussions, les solutions qui en découlent ne peuvent être bonnes. C'est pourquoi l'AES soutient une discussion basée sur les faits, ce qu'elle démontre une fois de plus avec les documents de connaissances de base qu'elle a élaborés pendant les travaux effectués sur l'étude « Scénarios pour l'approvisionnement électrique du futur ».

Un tel ouvrage de référence sera bien évidemment révisé et actualisé. Cette tâche sera assumée par la commission Économie énergétique de l'AES. Dernièrement, cette commission n'était plus impliquée directement, car presque tous ses membres travaillaient sur le projet « Scénarios pour l'approvisionnement électrique du futur ». Début décembre 2012, le comité de l'AES a réorganisé la commission et approuvé le cahier des charges correspondant. Niklaus Zepf, responsable du développement de l'entreprise Axpo Holding AG et ancien président du Comité de pilotage des Perspectives 2012, a été élu président. Avec la poursuite de la stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral, un dossier extrêmement passionnant attendait déjà les membres de la commission. Je suis convaincu que la commission Économie énergétique réalisera un excellent travail.

Du reste, que vous n'ayez reçu aucun document de connaissances de base parce que vous n'êtes pas membre de l'AES ou que vous souhaitez recevoir plusieurs exemplaires de ces ouvrages de référence, nous nous ferons un plaisir de vous en envoyer. Vous trouverez toutes les modalités sur www.electricite.ch. Ainsi, la discussion sur l'approvisionnement électrique du futur en Suisse pourra se poursuivre en s'appuyant autant que possible sur les faits.

Aber, aber ja doch



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Nein, ein klares Ja gab es nicht. Immerhin einige Ja, aber. Aber auch einige Nein, aber. Und natürlich einzelne Nein. Allerdings gibt es grosse und kleine Aber. Dies führt dazu, dass das eine oder andere «Ja, aber» näher betrachtet kaum von einem «Nein, aber» unterschieden werden kann. Deshalb dürfte es zur Vermeidung von Missverständnissen und Fehlinterpretationen ratsam sein, den Fokus nicht primär auf das Ja oder Nein, sondern auf die Aber zu richten.

Und diese Aber sind zahlreich, verleitet doch das zwar umfangreiche, aber insgesamt unausgeorene Massnahmenpaket des Bundesrates zur Energiestrategie 2050 zwangsläufig zum Aber. Zudem gehört es in diesem Stadium zum politischen Geschäft, die Betonung auf Aber zu legen.

Die Aber dienen gleichzeitig der Schärfung des eigenen Profils, der Abgrenzung gegenüber anderen Stakeholdern und vor allem als Spieleinsatz für das anstehende Feilschen um den künftigen Weg in der Energiepolitik. Dieses

Feilschen, hinter wie auch vor den Kulissen, dürfte ange-sichts der auf dem Spiel stehenden Interessen noch Jahre dauern. Kommt dazu, dass Politik und Interessensgruppen nicht im geschützten Raum feilschen, sondern äusseren, nicht beeinflussbaren Entscheidungen und Entwick-lungen ausgesetzt sind.

Vor lauter Feilschen darf aber das Hauptziel nicht aus den Augen verloren gehen, nämlich die langfristige Sicherstellung der Versorgungssicherheit. Diese Sicherheit ist es, welche bei allem Streit um einzelne Massnahmen oberste Priorität geniessen muss, was gerade auch Bevölkerung und Wirtschaft erwarten.

Lassen sich alle Beteiligten von der Prämisse der Ver-sorgungssicherheit leiten, besteht die reelle Chance, dass das Feilschen um die künftige Energiepolitik zu einem positiven Resultat führt. Der VSE hat mit seiner Studie «Wege in die neue Stromzukunft» sowie seiner Stellungnahme zur Energiestrategie 2050 bereits einen konstruktiven Beitrag geleistet und ist gewillt, auf diesem Pfad weiter fortzuschreiten.

Mais ... mais oui bien sûr

Thomas Zwald,
Responsable
Politique de l'AES

Non, on ne dit jamais juste «oui». Il y a parfois quelques «oui, mais», mais aussi des «non, mais» et bien évidemment des simples «non». Il y a toutefois des grands et des petits «mais». Il en résulte que si l'on y regarde de plus près, un «oui, mais» peut parfois ne pas différer beaucoup d'un «non, mais». C'est pourquoi il conviendrait, afin d'éviter des malentendus et de fausses interprétations, de ne pas se focaliser en premier lieu sur le «oui» ou le «non», mais sur le «mais».

Ces «mais» sont fréquents et d'ailleurs, le paquet de mesures du Conseil fédéral pour la stratégie énergétique 2050, certes volumineux mais encore insuffisant, pousse inévitablement au «mais». En outre, il appartient au politique, à ce stade, de mettre l'accent sur le «mais».

Les «mais» servent aussi à préciser son propre profil et sa différenciation par rapport aux autres acteurs; ils servent avant tout de mise de départ pour négocier la voie future à suivre dans la politique énergétique. Cette négociation, aussi bien en public qu'en coulisses, devrait

encore durer des années au vu des intérêts en jeu. De plus, les milieux politiques et les groupes d'intérêts ne négocient pas dans un espace protégé, mais sont confrontés à des décisions et des évolutions extérieures sur lesquelles ils n'ont aucune influence.

Ces négociations ne doivent pas faire oublier le but principal, à savoir la garantie à long terme de la sécurité de l'approvisionnement. C'est à cette sécurité que l'on doit accorder la plus haute priorité lors de tout différend à propos de telle ou telle mesure, et c'est justement ce que la population et les milieux économiques attendent.

Si toutes les parties prenantes se laissent guider par la priorité de la sécurité de l'approvisionnement, il existe alors une véritable chance que la négociation sur la future politique énergétique conduise à un résultat positif. Avec son étude «Scénarios pour l'approvisionnement électrique du futur» ainsi que sa prise de position sur la stra-tégie énergétique 2050, l'AES a déjà apporté une contribution constructive et souhaite poursuivre sur cette voie.

Quand les fondations chauffent et refroidissent les bâtiments

Pour réduire les émissions de CO₂ d'un bâtiment on peut utiliser les structures qui sont en contact avec le sol afin d'échanger la chaleur entre celui-ci et le bâtiment. Il est en effet possible d'extraire la chaleur ou la fraîcheur du sol pour chauffer un bâtiment l'hiver ou le refroidir l'été. L'économie réalisée ainsi dépend des conditions de l'exploitation et du sol. Lors de la conception de pieux de fondation, il faudra cependant tenir compte des déformations qui pourraient survenir suite aux variations de température.

Dimensionnement des pieux énergétiques

Une partie des pieux de fondation est équipée comme pieux énergétiques. L'échange de chaleur entre le sol et la structure en béton est assuré par un système de tubes disposés à l'intérieur de cette dernière et au sein duquel circule un fluide caloporteur. En Suisse, plus d'une quarantaine de projets ont déjà été réalisés dans des bâtiments publics ou privés, comme le terminal E de l'aéroport de Kloten en 2003. L'expertise acquise au

Laboratoire de mécanique des sols de l'EPFL a permis de développer un outil informatique de dimensionnement des pieux énergétiques.

Développement technologique

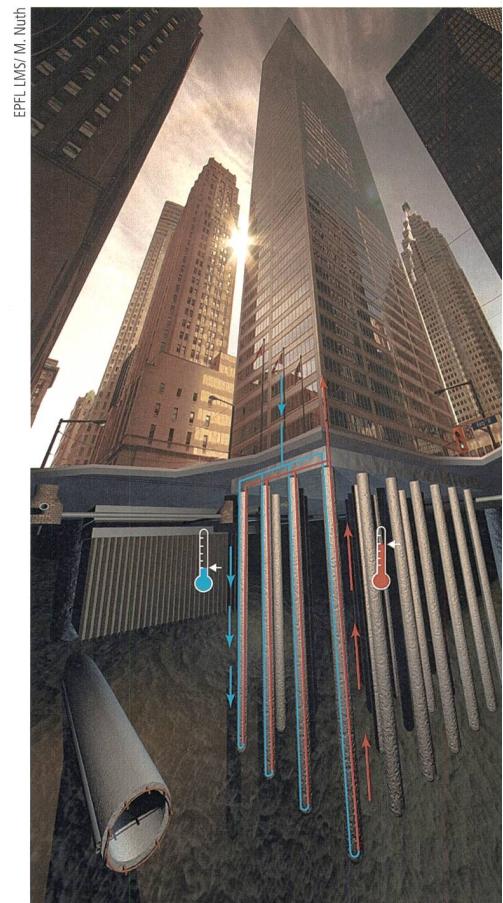
Thomas Mimouni du laboratoire de mécanique des sols de l'EPFL s'est exprimé à ce sujet lors de la première conférence du club Ravel de l'année. Les conférences organisées dans ce cadre sont animées par des professionnels de l'énergie. Elles ont lieu huit fois par an et fournissent des informations exclusives sur des thèmes en lien avec les derniers développements technologiques. Les séances ont lieu le premier mardi du mois de 17 h à 19 h au bureau de Lausanne de l'AES, à deux pas de la Gare CFF. Cr

Prochaines conférences

- 7 mai: mesure et analyse des consommations électriques par usage dans le bâtiment
- 4 juin: solution informatique pour l'audit énergétique des bâtiments

Lien

- www.electricite.ch/fr/manifestations



Pieux avec tubes absorbeurs.

Anzeige



Weiterbildung nach Mass

im Energiebereich

■ Flexibel

flexible Kursstruktur
optimale work-life Balance
Starttermin und Dauer Ihres Studiums frei wählbar

■ Massgeschneidert

Weiterbildung nach Ihren Wünschen
bedarfsgerechter Lehrgang nach Ihren Bedürfnissen

■ Aufbauend

vom Fachkurs zum Executive CAS
zum Executive Diploma
zum Executive MBA

■ Von Praktiker zu Praktiker

Gelerntes direkt umsetzen
Theorie in der Praxis anwendbar

Spezialisierung in Utility Management

Executive MBA (30 Module)

Executive Diploma (20 Module)

Executive CAS (10 Module)

Individuelle Fachkurse (1-3 Module)

Informationsveranstaltungen in Freiburg

Dienstag 19. März -18:00

Dienstag 30. April -18:00

Mittwoch 5. Juni -18:00

Besuchen Sie uns online unter www.iiimt.ch

Restwassersanierung: Wissenswertes aus dem Bundesgericht

Kommentar zum Urteil «Mioxer Kraftwerke AG»

Das Bundesgericht hat kürzlich in einem Leitentscheid wichtige rechtliche Eckpunkte für die Restwassersanierung gesetzt. Im vorliegenden Artikel werden die bedeutendsten davon besprochen.

Susanne Leber

Das Gewässerschutzgesetz (GSchG) [1] schreibt vor, dass eine Bewilligung braucht, wer einem Fließgewässer mit ständiger Wasserführung über den Gemeingebräuch hinaus Wasser entnimmt (Art. 29 GSchG). Eine solche Bewilligung bedingt unter anderem, dass die vorgeschriebene Restwassermenge eingehalten ist.

Wasserentnahmen, die vor dem Inkrafttreten des GSchG bereits bestanden und die ein Fließgewässer wesentlich beeinflussen, müssen nach Anordnung der Behörde im Hinblick auf die Erfüllung der gewässerschutzrechtlichen Ziele [2] und insbesondere die Einhaltung der Restwassermenge saniert werden (Art. 80 GSchG). Hierfür erstellen die Kantone ein Inventar der bestehenden Wasserentnahmen, beurteilen diese und entscheiden, ob und in welchem Ausmass eine Sanierung notwendig ist. Sie halten das Ergebnis in einem Bericht an den Bund fest und zeigen darin auch auf, in welcher zeitlicher Abfolge die Sanierungsmassnahmen vorgesehen sind (Art. 82 GSchG). Das Gesetz sieht vor, dass die Sanierung der altrechtlichen Wasserentnahmen bis spätestens Ende des Jahres 2012 abgeschlossen ist (Art. 81 GSchG).

Zum Thema Restwassersanierung sind zwei Bundesgerichtentscheide ergangen, wobei der Bündner Fall vom November 2012 die Problematik umfassend aufzeigt und vom Bundesgericht gar als «cause célèbre» bezeichnet wird (nachfolgend: BGE). [3] Im Folgenden werden – soweit der Platz reicht – die wichtigsten Schlüsse aus dieser Rechtsprechung dargestellt.

Restwassersanierung nach Artikel 80 Absatz 1 GSchG

Wird ein Fließgewässer durch Wasserentnahmen wesentlich beeinflusst, so

muss es unterhalb der Entnahmestellen nach den Anordnungen der Behörde so weit saniert werden, als dies ohne entschädigungsbegründende Eingriffe in bestehende Wassernutzungsrechte [Anmerkung der Autorin: Wassernutzungskonzession] möglich ist (Art. 80 Abs. 1 GSchG). Sanierungsmassnahmen im Sinne von Art. 80 GSchG greifen in das wohlerworbene Recht des Wasserrechtskonzessionärs ein und stellen somit Eigentumsbeschränkungen dar.

Damit eine solche Beschränkung rechtlich haltbar ist, muss sie die Voraussetzungen nach Artikel 36 der Schweizerischen Bundesverfassung für die Einschränkung von Grundrechten erfüllen, das heißt, es muss eine gesetzliche Grundlage bestehen, sie muss durch ein öffentliches Interesse gerechtfertigt und verhältnismässig sein und sie muss den Kerngehalt des Grundrechts, hier des wohlerworbenen Konzessionsrechts wahren.

Vorweggenommene Bejahung des öffentlichen Interesses

Hinsichtlich der Sanierung nach Artikel 80 Absatz 1 GSchG hält das Bundesgericht fest (BGE, E. 2.7.1), dass der Gesetzgeber im erwähnten Artikel die Interessenabwägung in generell-abstrakter Weise schon vorgenommen und entschieden hat, dass Sanierungen bis zur Entschädigungsschwelle (d. h. bis zu dem Punkt, bei dem der Eingriff in das Wassernutzungsrecht noch nicht über das Enteignungsrecht zu entschädigen ist) dem überwiegenden öffentlichen Interesse entsprechen.

Somit steht es dem Kanton, der über Sanierungsmassnahmen entscheiden muss, nicht zu, eine eigene Interessenabwägung vorzunehmen und gegen die gewässerkologischen, fischereilichen und naturkundlichen Interessen, etwa Inter-

essen des Klimaschutzes, der rationellen Nutzung der Wasserkraft sowie volkswirtschaftliche und regionalpolitische Interessen, wie den Erhalt von Produktionsstandorten und Arbeitsplätzen in die Waagschale zu werfen. Der Wassernutzungsrechtsträger, der sich zur geplanten Anordnung von Sanierungsmassnahmen äussert, muss sich bewusst sein, dass eine regionalwirtschaftliche oder energiepolitische Argumentation künftig nicht mehr zielführend sein wird.

Verhältnismässigkeit zum Teil vorweggenommen

Der Grundsatz der Verhältnismässigkeit enthält zwei Aspekte, die Eignung und die Zumutbarkeit.

Der Aspekt der Eignung verlangt, dass die Massnahmen geeignet und notwendig sein müssen, um die Sanierungswirkung zu erzielen. Gemäss Bundesgericht ist diese Beurteilung individuell, den Einzelfall betrachtend vorzunehmen (BGE, E. 2.7.1). Nur Massnahmen, die effektiv geeignet sind, das Sanierungsziel zu erreichen und die – im Vergleich zu anderen, ebenfalls geeigneten Massnahmen – den geringsten Eingriff in die Rechte des Wasserrechtsinhabers verursachen, dürfen vom Kanton angeordnet werden.

Dabei ist zu beachten, dass der Kanton eigentliche Massnahmenpakete schnüren kann, um das Sanierungsziel zu erreichen. Sanierungsziel ist, «... dass die Wasserführung den Vorschriften der Artikel 31–33 GSchG über die Mindestrestwassermengen (Art. 31 ff. GSchG) möglichst nahe kommt bzw. dass der ökologische Zustand der Gewässer mit Entnahmen so optimiert wird, dass er den Verhältnissen bei ausreichender Mindestrestwassermenge möglichst weitgehend entspricht.» (BGE, E. 2.7.3). Hierfür können (müssen aber nicht) die Massnahmen zur Erhöhung der Mindestrestwassermenge sowie bauliche und betriebliche Massnahmen mit anderen Massnahmen des GSchG, wie solche betreffend Schwall und Sunk sowie Geschiebehaushalt (Art. 39a, 43a GSchG) kombiniert werden (BGE, E. 2.7.3).

Der zweite Aspekt der Verhältnismässigkeit, die Zumutbarkeit (oder Verhält-

nismässigkeit im engeren Sinne) ist durch den Gesetzgeber zu einem grossen Teil wiederum vorab entschieden worden: Dem Konzessionär zumutbar sind nur Sanierungsmassnahmen, die bis zur Entschädigungsschwelle gehen, sie aber nicht überschreiten.

Die zu duldenen Erlöseinbussen

Sanierungen nach Artikel 80 Absatz 1 GSchG dürfen nicht an die Substanz bestehender wohlerworbener Rechte (Konzession) gehen. Die Substanz ist gewahrt, wenn der Eingriff für den Träger des wohlerworbenen Rechts wirtschaftlich tragbar ist und ihm erlaubt, den Wert rechtmässig getätigter Investitionen zu bewahren. Die Mindestrentabilität des Werkes muss gewahrt bleiben und der zugebilligte Ertrag muss es dem Träger des Konzessionsrechts erlauben, Eigen- und Fremdkapital angemessen zu verzinsen, die laufenden Kosten zu decken, eine ausreichende Liquidität zu wahren und die Investitionen in der angenommenen Existenzdauer des Werkes zu amortisieren (BGE, 2.7.2). Der Kanton ist aufgerufen, solange ein Sanierungsbedarf besteht, voll an diese Grenze zu gehen (BGE, E. 2.7.3).

Die zu tragenden Produktions- bzw. Erlöseinbussen müssen betriebsindividuell bestimmt werden, wobei insbesondere die Gewinnsituation, die verbleibende Konzessionsdauer sowie der Umfang bereits erfolgter Abschreibungen mitberücksichtigt werden. Gemäss Bundesgericht darf die Erhöhung der Dotierwassermenge zusammen mit den übrigen Massnahmen des Sanierungspakets zu folgenden Produktions- bzw. Erlöseinbussen führen: bei ungünstigen betrieblichen Verhältnissen um die 1-2%, bei durchschnittlichen Verhältnissen bis 5% und bei guter bis sehr guter Ertragslage mit entsprechend abgeschriebenen Anla-

gen auf über 5% bis um die 8% (BGE, E. 2.7.4 und 2.8.3).

Dabei ist zu beachten, dass die durchschnittliche Jahresproduktion, die als Basis für die Berechnung der möglichen zusätzlichen Dotierwassermenge unter Einbezug der vom Anlagenbetreiber hin zunehmenden Produktions- bzw. Erlöseinbussen, ein 10-Jahres-Mittel darstellen muss, also gestützt auf die Werte einer Zehnjahresperiode zu bestimmen ist (BGE, E. 2.8.4).

Restwassersanierung nach Artikel 80 Absatz 2 GSchG

Der Kanton ordnet Sanierungsmassnahmen an, die über jene von Artikel 80 Absatz 1 GSchG hinausgehen, wenn es sich um Fliessgewässer in Landschaften oder Lebensräumen handelt, die in nationalen oder kantonalen Inventaren aufgeführt sind, oder wenn dies andere überwiegende öffentliche Interessen erfordern. In diesem Fall ist das Enteignungsgesetz massgebend für das Verfahren über die Feststellung der Entschädigungspflicht und die Festsetzung der Entschädigung.

Gemäss Bundesgerichtsentscheid besteht zwischen den Massnahmen nach Art. 80 Abs. 1 und Abs. 2 GSchG in diesem Sinne ein Zusammenhang, dass erst nach der Festlegung der Massnahme nach Absatz 1, überhaupt beurteilt werden kann, ob und in welchem Umfang eine Massnahme nach Absatz 2 notwendig ist. Beziiglich der Sanierungsmassnahmen nach Artikel Absatz 2 GSchG ist «... für jenen Teil der Sanierung, welcher über das nach Artikel 80 Absatz 1 Gebotene hinausgeht, eine Interessenabwägung vorzunehmen.» (BGE, E. 3.7).

Dabei sind nur Massnahmen anzurufen, die für eine dringend notwendige Verbesserung der Situation vonnöten sind, wobei eine Fokussierung auf die

wichtigsten Massnahmen zu erfolgen hat. Die Privilegierung von Objekten von nationaler Bedeutung ist grundsätzlich zulässig, doch darf dies nicht dazu führen, dass Objekte von regionaler Bedeutung per se aus dem Schutzbereich von Artikel 80 Absatz 2 herausfallen (BGE, E 3.7).

Fakten zur Restwassersanierung

Eine vom Bundesamt für Umwelt im August 2011 durchgeföhrte Umfrage ergab, dass von insgesamt 1522 Wasserentnahmen zur Wasserkraftnutzung 817 Wasserentnahmen als sanierungspflichtig eingestuft wurden. Von den 817 sanierungspflichtigen Wasserentnahmen waren 511 Sanierungen noch ausstehend. Die Hälfte der Kantone gab an, die Sanierungen bis Ende 2012 nicht abgeschlossen zu haben [4].

Referenzen

- [1] Bundesgesetz über den Schutz der Gewässer vom 24. Januar 1991, Gewässerschutzgesetz, GSchG, SR 814.20.
- [2] Das GSchG bezweckt, die Gewässer vor nachteiligen Einwirkungen zu schützen. Insbesondere dient es der Gesundheit von Menschen, Pflanzen und Tieren, der Sicherstellung und haushälterischen Nutzung von Trink- und Brauchwasser, der Erhaltung der natürlichen Lebensräume für die einheimische Tier- und Pflanzenwelt, der Erhaltung von Fischgewässern, der Erhaltung der Gewässer als Landschaftselemente, der landwirtschaftlichen Bewässerung, der Benützung zur Erholung sowie der Sicherung der natürlichen Funktion des Wasserkreislaufs (Art. 1 GSchG)
- [3] Urteile des Schweizerischen Bundesgerichts 1C_262/2011 vom 15. November 2012 i.S. Misoxer Kraftwerke AG und 1C_119/2012 vom 20. September 2012 i.S. Firma X. Reiden bez. Wasserkraftnutzung an der Wigger.
- [4] Bundesamt für Umwelt: Restwassersanierung nach Art. 80 ff. GSchG – Stand in den Kantonen, 20. Februar 2012, Ziffer 3.

Angaben zur Autorin

Susanne Leber, Rechtsanwältin, MBA und Wirtschaftsmediatorin SGO, ist VSE-Ressortleiterin Recht.
susanne.leber@strom.ch

Anzeige

Revue de Presse Electronique

En partenariat avec Argus, l'AES propose chaque jour ouvrable une sélection de 15 à 20 articles de presse en format PDF, envoyée par email avant 11h30.

Cette prestation vous offre une vue synthétique unique de l'actualité énergétique locale, nationale et internationale. Réservée aux membres de l'AES, la revue de presse existe en deux versions différentes, pour la Romandie et pour la Suisse alémanique.

Demandez un essai gratuit durant deux semaines! (catherine.seydoux@electricite.ch)